



REPORTAGES > Journée nationale des véhicules d'époque

RASSEMBLEMENT À SAINT-YRIEIX

400 véhicules en Charente



◀ Dans ce premier rassemblement sans aucune ségrégation, la variété fait plaisir à voir.

PRATIQUE

Date : 30 avril

Chiffre : 400 véhicules

Contact : CLUB DES VIEILLES ROUES CHARENTAISES, 403 bis, route de Bordeaux, 16000 Angoulême, tél. 05 45 92 04 36 ou 06 24 67 44 15

Cette première édition a été une totale réussite tant en fréquentation qu'en qualité. Rendez-vous dans la périphérie d'Angoulême.

Corr. François ARSÈNE

Le macaron de la Journée nationale avait été barré de noir en hommage à René Botton, délégué régional de la Fédération française des véhicules d'époque (FFVE), décédé dans la semaine : il aurait apprécié cette réunion de grande qualité. Alors que cette journée se présentait sous les meilleurs auspices, il n'a manqué qu'une température tropicale pour que la pluie battante poussée par de fortes bourrasques qui s'est abattue à

la mi-journée ait des allures de mouson. D'aucuns auraient choisi un vaste hall d'exposition ou auraient dû s'installer sur le parking d'un supermarché. On fait avec ce qu'on a. Le club organisateur a eu la chance de pouvoir bénéficier du plan d'eau et centre de voile de Saint-Yrieix, situé en périphérie d'Angoulême : amples espaces herbeux pour stationner, allées d'accès et vastes parkings pour accueillir les visiteurs, le site se prête à merveille à l'installation d'une manifestation d'envergure. Et comme ce plan d'eau est un lieu de promenade prisé des

Angoumoisins, c'était l'endroit idéal pour faire découvrir l'auto ancienne au public en favorisant le contact avec les propriétaires, dans un esprit ouvert et de partage.

Sans qu'il y ait eu ni tri, ni concertation, on ne pouvait qu'être frappé par la variété des modèles arrivant en fin de matinée. Cela s'est confirmé sur les pelouses, où chaque club avait son espace réservé, et sur les parkings extérieurs, où stationnaient des clubs non affiliés à la FFVE, et les autos de ceux ne pouvant rester jusqu'à 18 h, heure à laquelle il était prévu de mettre



Les parapluies de Cherbourg ? Non, ceux du plan d'eau de Saint-Yrieix après midi ! On apprécie alors de ne pas rouler en roadster ou en torpédo !





Cette Talbot est dans un état d'origine remarquable, tant pour son aménagement intérieur que pour sa carrosserie Weymann.

LE MOT DES ORGANISATEURS



Michel Tricoche, président,
Pascaline Pequin, relations avec la FFVE

« Les clubs ont suivi »

« Nous saluons le travail de la dizaine de bénévoles qui ont travaillé à la mise sur pied de l'événement. Il faut également saluer l'engagement sans faille des clubs locaux affiliés à la FFVE, ou en cours d'affiliation, que sont le Club Rosengart, l'Amicale BMW R12, Garat auto passion, les Aut'antiques des vallées charentaises, le Rétromobile club cognaçais, ceux qui participent au salon comme le Team GT Classic et le CAVA, sans oublier le club de tracteurs et les clubs invités. Les conditions climatiques ont malheureusement contrarié la fête et n'ont pas permis l'échange avec le public. Notre souhait ? Une organisation tournante pour les prochaines éditions. »



▲ Cette Supertrac est la digne représentante du Club Rosengart. Combien de survivantes de cette auto à la ligne aussi typique reste-t-il ?



fin à l'exposition. Mais le temps exécrable en décida autrement. Certains ont renoncé à venir, notamment la plupart des motos et scooters, les autos ouvertes du genre Amilcar et Bugatti, ainsi que le club de véhicules militaires dans son ensemble. Par ailleurs, nombre de présents ont regagné plus tôt leurs pénates. Le public ne s'est donc pas déplacé, ce qui est dommage vu les efforts accomplis et la qualité du plateau.

Variété et qualité

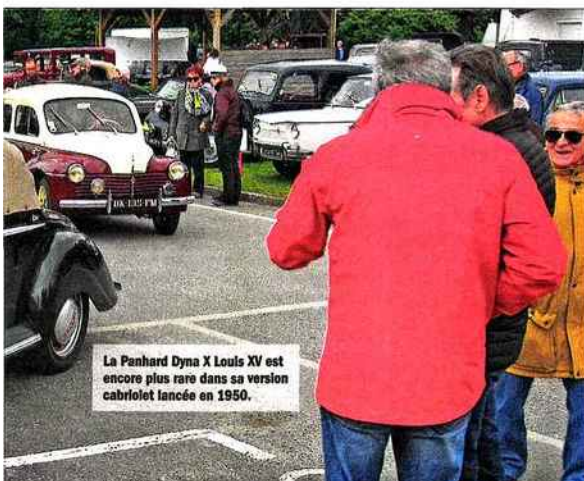
Malgré ces conditions difficiles, les organisateurs recensaient 250 véhicules sur site, plus environ 150 sur les parkings attenants. En plus du nombre, saluons la grande variété et l'excellente qualité du plateau : à part trois ou quatre fautes de goût – du genre jantes fantoches et spoiler à étages – nous n'avons vu que des autos en excellent état et parfaitement conformes à

l'origine, chapeau ! La plus vieille, l'ancêtre Delage. Tiens, deux cabriolets Renault Primaquatre à moteur 85 ? Oui, mais l'un a un spider, l'autre 4-places sous capote. Un roadster Jaguar XK 140 côtoie l'Ami 6, le cabriolet Supertrac Rosengart suit le D.B Le Mans, le Combi Volkswagen Westfalia voisine avec l'Opel 1900 GT, la Ford Cortina semble sortir d'usine, comme d'ailleurs la Simca 8 1100, et l'Alfasud est une miraculée de la rouille ! Cabriolet Dyna X Louis XV et Mercedes Pagode, Citroën Type H et Georges Irat, cabriolet Fiat Balilla, Citroën CX TRD 2, Peugeot 402 limousine, Talbot à carrosserie Weymann en émouvant état d'origine, torpédo Citroën Type A... et une superbe alignée de tracteurs – certains ont parcouru 50 km par la route ! – impeccablement restaurés entourant un très ancien Société Française sorti de grange. Bref, que du beau linge ! ■



▲ Le joli petit roadster Georges Irat aurait mérité un moteur plus musclé et plus raffiné que le Ruby 1 100 cm³.

◀ Un impeccable torpédo Chenard YG de 1929. C'est celui de l'ancien président du Rétromobile club cognaçais.



La Panhard Dyna X Louis XV est encore plus rare dans sa version cabriolet lancée en 1950.



Ce vieux Société Française Vierzon a vécu mais tourne toujours : ils avalent la peau dure !